

Pierre Rochette : l'ermite des routes allume les cœurs

Par Daniel Deslauriers

Depuis trois ans, Pierre Rochette pourchasse les rêveurs partout où il passe.

« Je suis comme l'allumeur de réverbères du Petit Prince », dit-il. « J'allume la flamme enfouie dans le cœur des gens que je rencontre en les incitant à vivre leur rêve. Je vais là où il y a des rêveurs. Chaque fois que je rencontre quelqu'un, je lui demande : connais-tu quelque part un grand rêveur? »

Pour cet homme à l'allure singulière, chaque humain possède en lui une petite bougie qui mérite d'être allumée et nourrie. Par peur ou par conformisme bien souvent, les gens passent à côté d'expériences merveilleuses, selon lui. « Je suis assoiffé de contribuer à une nouvelle vision : un pays « œuvre d'art » où chaque citoyen, en rêveur équitable, prend soin de la vie privée de l'autre sans intérêt personnel caché. Imaginez la fête quand toutes ces chandelles illumineront le pays. »

Tournant décisif

Il n'a fallu qu'un seul regard, un simple sourire, pour le convaincre de tout abandonner encore une fois et de prendre la route.

« Complètement édentée, c'est probablement l'une des femmes les plus laides que j'ai rencontrées, mais il y avait plus d'amour dans ce regard que dans tout ce que j'avais pu écrire. » De là est née l'idée de faire le tour du Québec à pied pour écouter les gens et les aider à réaliser leur rêve.

Avec son bâton de pèlerin, sa vieille guitare et son sac à dos, le vieil homme à la barbe blanche a traversé le Québec plusieurs fois. Il a dormi sous des ponts, dans des fossés et sur des congélateurs. Il mange quand il le peut sans demander quoi que ce soit. « Je me nourris de toutes ces rencontres avec ces milliers de gens qui partagent leur histoire avec moi », dit-il.

« Un jour, j'ai rencontré un homme qui sautillait sur place et agitait les bras comme un fou. Je lui ai demandé pourquoi il bougeait sans arrêt et quel était son rêve. Il m'a répondu : je veux faire un métier qui va me permettre de bouger sans cesse. Je l'ai croisé à nouveau sur ma route, peu de temps après, il était devenu éboueur. Quel beau métier pour cet homme qui avait un rêve. »

Documentaire

Cette aventure a inspiré la production d'un documentaire de 50 minutes (voir démo au www.enracontantpierrot.blogspot.com). Avec des moyens de fortune, deux jeunes finissantes en journalisme de l'Université de Montréal, Véronique Leduc et Geneviève Vézina-Montplaisir, l'ont suivi sur la route pendant deux ans. « Je l'ai rencontré par hasard en octobre 2007.

Il avait dormi sur la galerie de la salle de spectacle de mon copain à Lavaltrie », explique Véronique Leduc. Au début, je l'ai trouvé bizarre. On a jasé un peu, puis il a sorti sa guitare. J'ai été captivé par son histoire et l'idée d'un documentaire a germé tout de suite. »

« Bien sûr, Pierrot ne fait pas l'unanimité auprès de tout le monde », explique Véronique. « Son choix de vie, c'est un peu égoïste dans un sens, mais, en même temps, il est tellement tourné vers les autres. C'est un personnage très attachant. »

Présenté en avant-première au théâtre Le Patriote de Sainte-Agathe-des-Monts le 30 octobre, *Pierrot : Le dernier homme libre* s'amène au Café Qui fait quoi du 3428, rue St-Denis, à Montréal le 4 décembre à 20 heures (entrée 10\$).

« À 61 ans, je suis hanté par le succès de ces filles. En même temps, je suis complètement déstabilisé parce que le film porte sur moi. J'ai besoin que la salle soit pleine, pour elles, mais j'aimerais aussi m'enfouir 10 pieds sous terre, par trop de fragilité. »

Au service des autres

Son aventure lui a inspiré plus d'une centaine de chansons depuis le début de son vagabondage. « Je me suis inspiré de la vie de tous ces gens que j'ai rencontrés au fil de mon voyage. »

Pierrot le vagabond est formel : la souffrance est nécessaire pour remplir son *coffre à outils*. Plus on souffre et plus notre *coffre à outils* s'enrichit.

« C'est aussi le message que je veux transmettre. En fait, si j'ai une seule crainte, c'est celle de ne pas avoir assez servi. Je ne suis pas libre parce que je travaille. Dans les épreuves comme dans l'abondance, il faut s'occuper du rêve des autres. »

Et puis d'un seul trait, après deux heures d'entrevue, Pierrot range sa guitare et ses souvenirs. « Je dois reprendre la route », dit-il sans prévenir. « Il y a d'autres rêveurs qui attendent... »

Vignette (Photo Pierre Rochette 1 ou 2)

Pierrot le vagabond arpente les routes du Québec depuis plus de trois ans.